



Patrimoine immatériel

Calligraphie arabe: Savoir-faire, connaissances et pratiques(فنون الخط العربي: المهارات والمعارف والممارسات)

idpcm:1DAA85

Calligraphie arabe: Savoir-faire, connaissances et pratiques

Communauté concernée : Arabe et Musulmane

La **calligraphie arabe** (الخط العربي), ou art de bien écrire, est considérée comme l'une des formes d'**art** les plus importantes dans le monde islamique depuis les origines. On la trouve sur tous types de supports : livres sacrés et profanes, mais aussi architectures, céramiques, métaux, bois, verres, etc. Alors que la calligraphie avait pour but originel d'améliorer les techniques d'écriture, afin de rendre l'écriture arabe claire et lisible, elle s'est progressivement complexifiée, et sa forme plastique a pris le pas sur le sens même de l'écrit.

Deux facteurs favorisèrent la diffusion et la systématisation de l'écriture de l'arabe : d'une part, la mise par écrit et la copie du Coran, peu de temps après la mort du Prophète, qui confère un caractère sacré à l'écriture arabe ; d'autre part, l'expansion géographique rapide de l'islam et la naissance d'un empire qui s'étend depuis l'Espagne jusqu'à l'Inde. D'autres usages permirent le développement de l'écriture de l'arabe au Moyen Âge, en particulier les activités marchandes, la transmission scientifique et l'art.

Au X^{ème} siècle, une graphie propre au Maghreb et à l'Espagne musulmane apparaît : Al-khat al-maghribî. Elle se caractérise par son fin tracé, ses courbes généreuses et une notation différente de quelques lettres. Seule écriture utilisée durant plusieurs siècles, elle est supplantée par le naskhî oriental à l'avènement de l'imprimerie.

Du point de vue graphique, le X^{ème} siècle marque une rupture entre l'Occident musulman (Maghreb et Espagne) et l'Orient. C'est vers 950 que des manuscrits profanes sont copiés dans une écriture à l'allure très spécifique : Al-khat al-maghribî. Bien que cette dénomination soit peu adaptée à l'arabe, cette écriture peut être rattachée au groupe des cursives, c'est à dire des écritures courantes.

Dès les premières années du XI^{ème} siècle, Al-khat al-maghribî apparaît dans des corans. Cette rapidité même contrarie l'explication traditionnelle qui reconnaît dans Al-khat al-maghribî une dérivation d'une écriture présentée autrefois sous le nom de "coufique" et qu'il paraît plus prudent d'appeler "écriture livresque abbasside". Al-khat al-maghribî s'est répandu dans le Maghreb alors que cette écriture ancienne était encore employée et il en a sans doute subi l'influence. Mais ses origines doivent plutôt être cherchées du côté d'écritures courantes, analogues à celles des papyrus documentaires des premiers siècles. Les chancelleries ont-elles servi de relais pour la diffusion de ces graphies dans l'espace maghrébin ? La disparition des archives ne permet pas de confirmer cette hypothèse.

À la différence des milieux orientaux, où l'art de l'écriture, tenu dans une estime particulière, précipite l'éclosion d'une véritable culture calligraphique, les maghrébins accordent moins d'attention à ces questions. Si des écoles calligraphiques ont existé occasionnellement, comme à Valence, l'organisation de l'enseignement et sa formalisation n'atteindront jamais un degré similaire à celui de l'Orient.

Al-khat al-maghribî possède pourtant un charme certain : les graphies sont diverses, mais généralement il a gardé les grandes catégories citant : al-Koufi al-maghribî, al-andalusî, al-mabsout, al-mojawhar, al-thuluth al-maghribî, al-mosnad.

Sur certains points, l'écriture du Maghreb est conservatrice : jusqu'à une date tardive, des formes archaïques de lettres se sont maintenues et, plus longtemps que dans d'autres parties du monde musulman, la couleur a été conservée pour noter la vocalisation du texte coranique. Al-khat maghribî a distingué les livres provenant du Maghreb jusqu'à une époque récente. L'introduction de la lithographie au XIX^{ème} siècle a même donné une nouvelle vigueur à ce style spécifique. Son déclin actuel est en partie provoqué par la typographie, puis par l'informatique.

Avec ses règles et ses styles, la calligraphie arabe fait donc l'objet d'un enseignement très strict et rigoureux. En dehors des manuscrits, les inscriptions apparaissent aussi dans des compositions spécifiques, souvent en contexte sacré. Elles magnifient ainsi l'architecture, la céramique, mais aussi les arts du métal, du verre ou du textile. Des frises calligraphiques apparaissent sur ces différents supports, agrémentées d'ornements géométriques ou végétaux. Outre sa fonction utilitaire, la calligraphie assume un rôle décoratif qui souligne parfois une forte dimension symbolique. Aujourd'hui encore, les calligraphes contemporains continuent de faire évoluer cet art.

En plus de l'aspect historique, il est nécessaire de mettre en évidence les compétences, les connaissances et les savoir-faires qui circulent dans les sociétés. Considérant que, les compétences et les

techniques accumulées par les copistes et les décorateurs pendant des siècles doivent être inventoriées et documentées et mettre en évidence le développement des savoir-faires artistiques et techniques qui a accompagné le développement le tracé géométrique de l'alphabet arabe dans les sociétés arabes entre l'Orient et l'Occident musulman. Surtout au niveau des supports d'écriture, les types de calligraphie, les outils d'écriture, les techniques de transcription, les types d'encres, les techniques, les compétences et les coutumes associées à l'enseignement et à l'apprentissage de la calligraphie, tout en mettant l'accent sur les nuances entre l'Orient et l'Occident musulman.

Il est donc important d'inventorier la calligraphie arabe en tant que patrimoine matériel et les savoirs et savoir-faire en tant que patrimoine immatériel authentique et ancestral et de les faire connaître à l'échelle nationale et mondiale et d'en garantir la pérennité afin de les transmettre aux générations futures comme un témoignage du rôle culturel, social et économique qu'ils ont joué et qu'ils continuent à jouer depuis une longue histoire.

fiche n°10 sur 1

[retour à la liste des résultats](#)

[lien permanent](#)

Chronologie	Caractéristiques de l'élément	Personnes et institutions associées
État de l'élément : viabilité	État de conservation	Protection / Statut juridique
Chronologie		
Datation par période unique : <i>Islam</i>		
Commentaire libre : <i>Epoque Islamique</i>		

Localisation



région : [QUED EDDAHAB-](#)

[LAGUIRA](#)

région : [LAAYOUNE-BOUJDOUR-](#)

[SAKIA AL HAMRA](#)

région : [GUELMIM-ESS SMARA](#)

région : [SOUSS-MASSA-DRAA](#)

région : [GHARB-CHRARDA-BENI](#)

[HSSSEN](#)

région : [CHAOUJA-QUARDIGHA](#)

région : [MARRAKECH-TENSIFT-AL](#)

[HAOUZ](#)

région : [L'ORIENTAL](#)

région : [GRAND CASABLANCA](#)

région : [DOUKKALA-ABDA](#)

région : [TADLA-AZILAL](#)

région : [MEKNÈS-TAFILALET](#)

région : [FÈS-BOULMANE](#)

région : [TAZA-AL HOCEIMA-](#)

[TAOUNATE](#)

région : [TANGER-TÉTOUAN](#)

Autres informations sur la localisation

Aire d'étude : [tout le Maroc](#)

Chronologie

Période

[Islam](#)

Axes identifiés

[Mots clefs](#)

Calligraphie arabe: Savoir-faire, connaissances et pratiques(فنون الخط العربي: المهارات والمعارف والممارسات)

[Calligraphie](#)

[arabe](#)

[musulmane](#)

[Nomenclature](#)

[Métiers traditionnels et savoir-faire liés](#)

[à l'artisanat](#)

[Techniques et savoir-faire](#)

[Type de protection](#)

[inventorié](#)

[Etat général de conservation](#)

[Moyen](#)

[Catégorie](#)

[Calligraphe](#)

IDPCM, © 2010-2011 Royaume du Maroc, Ministère de la Culture. Conception et réalisation PASS-TEGH.
Plateforme réalisée dans le cadre de l'activité 25 du Programme conjoint Culture et Développement au Maroc.